

community

The New Apostolic Church around the world

02/2023/FR

Servir Dieu

Éditorial

Surmonter les choses
anciennes

Service divin

Servir et régner avec Christ

Doctrine

Ordination des femmes :
Ancien et Nouveau
Testament

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Surmonter les choses anciennes

■ Service divin

- 4 Servir et régner avec Christ

■ En visite en Afrique

- 10 La puissance invincible du bien

■ En visite en Amérique

- 12 Comment répandre son cœur

■ En visite en Australie

- 14 Cinq dangers, et comment la prière nous aide

■ Espace enfants

- 16 Jésus guérit dix lépreux
18 Chez Breno à Vargem Grande Paulista (Brésil)

■ Doctrine

- 20 Ordination des femmes : Ancien et Nouveau Testament

■ Nouvelles du monde

- 24 L'union fait la force
26 Tout commence avec la flûte à bec
28 Ordination des femmes – l'aperçu doctrinal
29 Les femmes de la Bible
30 Travail d'équipe autour du monde
31 « Je suis » réédité

■ Nouvelles régionales

- 32 La communauté de Merlebach fête ses 100 ans
34 Visite de l'apôtre Leibfried en Normandie
34 Première communauté à Tunis

Surmonter les choses anciennes

Chers frères et sœurs,

Par notre baptême – ou notre confirmation –, nous avons fait le vœu de nous débarrasser du vieil Adam. Nous avons ouvertement exprimé notre détermination à suivre Dieu dans la foi et l'obéissance et à renoncer au mal.

Cela devient possible lorsque nous nous efforçons de suivre l'exemple de Jésus-Christ avec un engagement total. Ainsi, Christ s'est conformé à la parole de Dieu et est resté obéissant même lorsqu'il a été tenté par le diable dans le désert. Il a fait confiance à son Père jusqu'à la fin, et même lorsque ses souffrances étaient les plus fortes sur la croix, il était convaincu : « Mon Père m'aime. »

Écoutons avec obéissance et confiance ce que Christ a à nous dire aujourd'hui. Ainsi, le Seigneur nous exhorte à rechercher premièrement le royaume de Dieu. Les choses terrestres ne doivent pas prendre trop d'importance, car il ne s'agit pas de la vie sur terre, mais de la vie éternelle.

En outre, nous devons évoluer personnellement. Nous avons reçu des dons de Dieu que nous devons utiliser. Jusqu'à la fin, nous devons travailler et lutter pour garder la foi.



Photo : ÉNA internationale

Et il ne s'agit pas d'être plus grand que son prochain. Les hommes veulent souvent avoir davantage que l'autre. Il n'y a pas de place pour cela dans le royaume de Dieu.

Frère, sœur, gardons le cœur ouvert à Jésus-Christ et à ce qu'il a sans cesse à nous dire aujourd'hui.

Je vous adresse, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'J' and 'S'.

Jean-Luc Schneider

Servir et régner avec Christ



Apocalypse 20 : 6

*Heureux et saints ceux qui ont
part à la première résurrection !*

*La seconde mort n'a point
de pouvoir sur eux ; mais ils
seront sacrificateurs de Dieu et
de Christ, et ils régneront avec
lui pendant mille ans.*



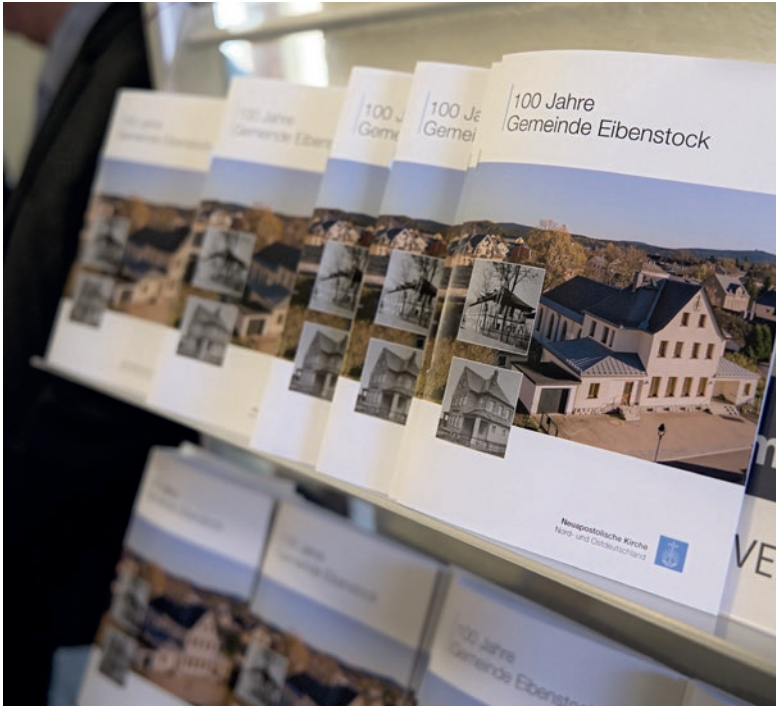
Pour son centenaire, la communauté d'Eibenstock (Allemagne) attendait la visite de l'apôtre-patriarche

Photos : Michael Monzer

Chers frères et sœurs, nous sommes très reconnaissants au bon Dieu de nous permettre de vivre ensemble ici cette fête particulière. Il y a exactement 100 ans, le conducteur de la communauté y a été installé, et il est assez rare qu'une communauté puisse fêter son centenaire dans un cercle aussi vaste. Nous sommes reconnaissants au bon Dieu pour toutes les bénédictions, pour tout ce qu'il a donné de bon et de beau à la communauté au cours de ces cent années. Cent ans de vie de communauté – on peut imaginer qu'il y a eu des hauts et des bas, que cela n'a pas toujours été facile. Mais le bon Dieu a été fidèle et a toujours été avec les siens.

Pour les prédécesseurs, la vie n'a souvent pas été facile au cours de ces cent ans. Mais ils ont toujours trouvé une raison de ne pas renoncer et d'aller de l'avant.

Chers frères et sœurs, je voudrais vous mettre en garde contre un danger. Chaque génération – et j'ai l'impression que c'est particulièrement le cas de la nôtre – estime que les choses n'ont jamais été aussi difficiles qu'aujourd'hui. Et ce n'est pas vrai ! Qui d'entre nous voudrait retourner cent ans en arrière et vivre dans ces conditions ? Rester fidèle a toujours été un combat. Il a toujours fallu faire des efforts et



Emplie de joie dans la perspective de la visite de l'apôtre-patriarche, la communauté s'y était préparée depuis longtemps

se battre pour rester fidèle. Mais si nos ancêtres ont réussi à rester fidèles, s'ils n'ont vu aucune raison d'abandonner malgré les difficultés, pourquoi devrions-nous dire aujourd'hui : « Oui, mais nous ne pouvons pas le faire. » Il n'y a aucune raison d'abandonner ! Continuons simplement à suivre le Seigneur. Ce qu'il a fait il y a cent ans, il continuera à le faire pour nous à l'avenir. Il nous donnera toujours la force de rester fidèles jusqu'à la fin. Cessons donc de nous plaindre et de gémir éternellement. Ce n'est pas plus difficile que cela ne l'était pour nos ancêtres. Le Seigneur est fidèle. Il nous donnera jusqu'à la fin la force dont nous avons besoin pour rester fidèles. Et tous ceux qui le veulent vraiment atteindront le but.

Dieu a mis son plan en marche, il a établi un plan de salut – immédiatement après la chute dans le péché. Par amour pour les hommes. Les hommes ont fait une grande bêtise, ils sont tombés dans le péché. Et Dieu a immédiatement dit : « Je vais entreprendre quelque chose, je veux vous ramener dans la communion avec moi. Vous serez en communion avec moi et les uns avec les autres. » C'est ce que nous appelons le plan de rédemption, le plan de salut. Et le Dieu tout-puissant l'exécutera jusqu'à la fin. Quelle est la fin du plan de salut de Dieu ? La communion parfaite

Le Seigneur est fidèle ! Il nous donnera la force de rester fidèles.

des hommes avec Dieu et entre eux dans la nouvelle création. Alors, tout sera à nouveau exactement comme cela devrait être, exactement comme Dieu l'a voulu : la création, l'homme, la relation entre les hommes, la relation des hommes avec Dieu. Tel est le but du plan de salut. Et l'année 2023 est tout simplement une étape de ce plan de salut. Quoi qu'il arrive cette année – je n'ai aucune idée de ce qui se passera, mais je sais une chose : chaque jour de l'année 2023 fait partie du plan de salut de notre Dieu. Il veillera à ce que, quoi qu'il arrive, il puisse poursuivre son plan. Avec ou sans nous, cela dépend de nous.

Dieu veut que les hommes puissent à nouveau être en communion avec lui et entre eux. Pour ce faire, il a déjà pris des mesures concrètes. Une première étape très concrète a été l'incarnation du Fils de Dieu. Jésus-Christ est le premier homme qui était exactement comme Dieu le voulait. Il est le premier homme qui, en tant qu'homme doté du corps de résurrection, a pu entrer dans la communion parfaite avec Dieu.

Et que feront alors les hommes lorsque le plan de salut sera achevé, quand ils seront dans la nouvelle création ? Ils



serviront Dieu éternellement et ils régneront avec lui, dit l'Apocalypse. Dans la nouvelle création, les hommes serviront Dieu et régneront avec lui. Comment serviront-ils le Seigneur ? Ils le loueront et l'adoreront éternellement. Les remerciements et les louanges ne s'épuiseront jamais, car ce que Dieu donnera sera si grand qu'il y aura lieu de le louer, de le remercier et de l'adorer éternellement.

Et comment régneront-ils avec lui ? Cela n'a rien à voir avec un gouvernement tel que nous le connaissons. Il ne s'agit pas d'exercer un pouvoir. Ils auront part à la victoire de Christ sur le péché. Quand on parle de la couronne de la vie éternelle, il ne s'agit pas de la couronne du roi ou de la reine, mais de la couronne de la victoire de celui qui a vaincu le mal et le péché. Ils régneront avec lui parce qu'ils auront dominé le péché avec l'aide de Christ, et ils auront part à la gloire de Dieu. Ainsi, ils serviront le Seigneur en toute éternité. Tel est le plan de Dieu et tel est le but de son activité.

La prochaine grande étape de ce plan de salut sera la première résurrection, puis le royaume millénaire, que nous appelons dans notre tradition le royaume de paix. Que se passera-t-il ? Le Seigneur reviendra, prendra les siens à lui et les conduira en tant que prémices dans cette com-



munion. Pas encore dans la nouvelle création, mais déjà dans la communion avec Dieu et les uns avec les autres. Et l'Église-Épouse entrera dans cette communion en tant que prémices – le premier homme était Jésus-Christ. Dans le royaume millénaire de paix, ils régneront avec lui pendant mille ans en tant que sacrificateurs de Dieu. Et comment serviront-ils Dieu dans le royaume de paix ? Ils loueront Dieu éternellement, ils l'adoreront, ils le loueront et le glorifieront. Lorsque la Bible parle d'un serviteur de Dieu, cela signifie qu'il adore le Dieu tout-puissant. Le service selon la Bible n'a rien à voir avec le fait de servir tel que nous le voyons. Un serviteur adore Dieu, il fait confiance à Dieu, il le loue et le glorifie. Le peuple d'Israël était un serviteur de Dieu parce qu'il devait adorer le Dieu véritable, le louer



Le service divin est l'occasion de servir Dieu

et le glorifier. Par conséquent : le service dans le royaume millénaire de paix est avant tout un service d'adoration et de louange. De plus, les sacrificateurs de Dieu et de Christ serviront Dieu en annonçant l'Évangile, afin de permettre à tous les hommes de trouver le chemin vers Dieu et de le suivre.

Il est également dit ici qu'ils régneront avec lui. Comment doivent-ils régner ? Ne vous inquiétez pas, nous n'aurons rien à faire avec le gouvernement du pays et du monde. Jésus a été très clair : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Ce sont les hommes qui en sont responsables. La façon dont ils font cela sur cette terre, dont ils organisent la société, c'est leur affaire. » Jésus ne viendra pas dire : « Je vais y mettre de l'ordre. » Cela continuera à être la mission des hommes. Ils ne régneront pas non plus parce qu'ils sont bien meilleurs que les autres. Ils auront cette couronne de la victoire parce qu'ils auront vaincu le péché avec l'aide de Jésus-Christ. Ils auront le même corps de résurrection que Jésus-Christ, ils auront part à la gloire de Dieu. Ils auront également l'autorité de Jésus-Christ, car ils sont envoyés par lui. En tant qu'envoyés de Jésus-Christ, ils ont cette force et ce pouvoir de leur mission. Cela signifie que personne ne peut les empêcher d'accomplir leur mission.

Tel est le plan de salut de Dieu. Il continuera à le préparer en 2023. Qui le veut, peut y participer. Mais c'est à nous de nous y préparer. C'est pourquoi nous avons cette devise pour 2023 : nous voulons servir et régner avec Christ. Nous devons l'apprendre aujourd'hui. Que cela soit notre programme, en fait chaque jour de l'année à venir, que nous soyons toujours motivés et concentrés : je veux servir et régner avec Christ.

Le premier service est le service divin. Dans l'Ancien Testament, déjà, le service de Dieu consistait à adorer Dieu, à le louer et à le glorifier. Dans la nouvelle création, le service sera pure adoration et louange. Le premier service que le croyant doit rendre à Dieu est le service divin. Cela signifie qu'il quitte son quotidien, son confort, qu'il laisse tout derrière lui et qu'il va auprès de Dieu pour l'adorer. C'est le sens du service divin. On apporte à Dieu l'adoration et la louange qui lui sont dues. Notre vocation est de servir Dieu à jamais, de l'adorer à jamais, de le louer et de le glorifier à jamais. Le service divin est l'occasion d'apprendre cela aujourd'hui. Lorsque nous venons au service divin, nous adorons Dieu, nous le louons et nous le glorifions. Lorsque nous célébrons ensemble la sainte cène, nous exprimons notre reconnaissance pour le sacrifice de Jésus-Christ.



Nous servons le Seigneur en offrant des sacrifices, comme les Juifs dans l'Ancien Testament. Il s'agit de sacrifices spirituels. Lorsque nous venons au service divin, nous pardonnons à notre prochain et renonçons ainsi à la vengeance, aux représailles, à l'accusation. C'est un sacrifice qui plaît à Dieu. Pourquoi faisons-nous cela ? Parce que nous voulons être en communion avec Dieu et que cela est incompatible. Dieu n'est pas un Dieu qui accuse l'homme. Cela ne correspond pas au Dieu que Jésus-Christ nous a révélé.

Nous venons au service divin pour entendre la volonté de Dieu. Car pour entrer dans la nouvelle création, nous devons nous conformer entièrement à la volonté de Dieu. C'est pourquoi je dois renoncer à tout ce qui ne correspond pas à la volonté de Dieu. Et quand nous venons au service divin, nous entendons la volonté de Dieu et nous remarquons : « Ah oui, cela ne correspond pas à la volonté de Dieu, le bon Dieu n'est pas d'accord avec cela, je dois renoncer à cette opinion, je dois renoncer à ce trait de caractère. » Et c'est ainsi que nous servons le Seigneur dans le service divin.

Nous servons aussi le Seigneur en servant notre prochain. Jésus-Christ a dit : « Celui qui veut me servir doit faire du bien à son prochain. » Il l'a montré lui-même avec le lavement des pieds. Il n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. Le service à l'égard de Dieu est aussi le ser-

vice à l'égard du prochain. C'est ce que nous voulons faire aussi. Ces derniers temps, j'ai remarqué avec irritation que des frères et sœurs disent qu'ils se rendent au service divin parce qu'ils veulent obtenir quelque chose. Je peux le comprendre, mais n'est-ce pas égoïste ? Je ne viens au service divin que si j'ai besoin de quelque chose ou si je peux recevoir quelque chose. Qu'en est-il du service ? Il a totalement disparu. Je viens aussi au service divin pour prier avec mon frère. Je viens aussi au service divin pour montrer à ma sœur : « Dis, je suis de ton côté, prions ensemble maintenant. » Je viens aussi au service divin et j'y contribue, afin que mon frère, ma sœur, puisse expérimenter le service divin, parce que tout seul, on n'y arrive pas. Il faut qu'il y ait une communauté pour pouvoir vivre le service divin. Et même si une fois je n'y trouve pas mon compte, j'aurai tout de même contribué à ce que mon voisin puisse vivre le service divin. Cela fait aussi partie du service à l'égard de Dieu. Je sers mon prochain en annonçant l'Évangile en paroles et en actes. Voilà donc le plan de salut de Dieu : Nous aidons notre prochain, nous le réconfortons, nous le fortifions et nous travaillons ensemble. C'est ainsi que nous servons Dieu. Et nous servons avec Christ, parce que nous savons très bien que quoi que nous fassions, c'est Jésus-Christ qui a fait la plus grande partie.

Le péché est devant ta porte, mais toi, domine sur lui. C'est cela, régner ! Nous devons dominer sur le péché. Na-



La sainte cène pour les défunts était emplie d'émotion

turellement, nous sommes exposés à la tentation. Mais il est écrit dans le Catéchisme : L'homme n'est pas soumis à la tentation sans la moindre volonté. Nous avons parfois l'impression que nous ne pouvons pas faire autrement. Nous sommes emportés par le flux humain. Non, nous ne sommes pas obligés de faire tout ce qu'on nous propose, de faire tout ce que font les autres. Nous pouvons dire non. Le péché est devant ta porte, mais toi, domine sur lui. Avec l'aide de Christ, tu peux dire « non » au péché. Tu peux dire : « Non, je ne le ferai pas, quelles que soient les conséquences pour moi, c'est un péché, cela va à l'encontre de la volonté de Dieu. » Régnons sur nos vies et maîtrisons notre propre vie et nous-mêmes. Oui, de nombreuses personnes disent qu'aujourd'hui les gens ne sont plus que des marionnettes, que quelqu'un tire les ficelles et qu'en fait, on peut en faire ce qu'on veut. Mais pas avec moi. Le diable ne peut pas faire de moi ce qu'il veut. Avec l'aide de Christ, je peux maîtriser ma vie et ma nature.

Chers frères et sœurs, notre but est la communion parfaite avec Dieu. Nous pouvons atteindre cet objectif si nous le voulons. Maîtrisons donc notre vie et décidons nous-mêmes de ce que doit être notre avenir. Notre avenir n'est pas une sombre impasse, c'est un avenir magnifique : la communion avec Dieu, la fin du plan de salut. Peu importe ce qui se passe dans le monde. Peu importe l'opinion de la majorité. Peu importe le comportement de mes contemporains. Cela ne doit avoir aucune influence sur ma relation avec Dieu. L'apôtre-patriarche Leber l'a souvent dit : « Agissons souverainement. » Peu importe mon état, que je sois malade ou en

bonne santé, ma maladie ne doit pas déterminer ma relation avec Dieu. Que j'aie de l'argent ou non, mon compte en banque ne détermine pas ma relation avec Dieu. J'ai décidé : je veux être en communion avec Dieu. J'aimerais que tous les enfants de Dieu voient les choses ainsi : ma communion avec Jésus-Christ est la chose la plus importante pour moi, personne ne peut l'atteindre. C'est ainsi que nous voulons régner. Cela peut sembler irréalisable. Si, régner avec Christ, c'est absolument possible ! Parce que Jésus-Christ nous en donne la force. Il nous prouve sans cesse son amour, qui nous motive à être en communion avec lui. Son amour est si grand. Il nous offre sans cesse sa grâce. Et si nous n'y parvenons pas, il nous offre la possibilité de recommencer : tu peux recommencer à zéro. Par son Saint-Esprit, il nous donne la sagesse pour que nous puissions reconnaître les esprits. Mais avec l'aide de Christ – gardons cela dans notre cœur –, nous pouvons régner

dès aujourd'hui. Nous pouvons dominer le péché et nous pouvons maîtriser notre vie, notre personne et notre avenir. Servons Dieu avec Christ et régnons dès aujourd'hui dans notre vie avec Christ. Ensuite, quand le Seigneur viendra, il pourra nous conduire dans son royaume. Nous pourrions alors servir avec lui, louer Dieu, l'adorer, le glorifier et régner avec lui, parce que nous pourrions alors dire : « Grâce à l'aide de Jésus-Christ et grâce à son sacrifice, nous avons vaincu le péché. Nous avons dominé le péché. »

GRANDES LIGNES

- Dieu nous a élus pour servir Christ et régner avec lui.
- Dans la nouvelle création, nous servirons en adorant Dieu.
- Dans le royaume de paix, nous servirons Christ et régnerons avec lui.
- Nous servons Christ aujourd'hui en assistant au service divin et en accomplissant sa volonté.
- Christ nous aide à garder le contrôle de notre vie.

La puissance invincible du bien

Surmonter le mal par le bien, c'est possible ? L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a donné des instructions à ce sujet lors du service divin qu'il a célébré le 23 septembre à Kolda (Sénégal).



Photos : ÉNA Sénégal



« Lors de chaque service divin, nous célébrons quelque chose », s'est exprimé le primat de l'Église au début de sa prédication. « Nous célébrons la victoire de Jésus-Christ. » La raison : « Il était plus fort que le mal et personne ne pouvait l'empêcher d'aimer Dieu et les hommes jusqu'au bout. Il a remporté la victoire sur le mal et il a remporté la victoire sur la mort parce qu'il est ressuscité. »

Les croyants peuvent aussi profiter de cette victoire : « Si nous venons à Jésus, il veut aussi nous donner la force de remporter la victoire », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. « Il y a du mal dans le monde, mais ne te laisse pas vaincre par le mal. Surmonte le mal par le bien. Le mal est très puissant, mais avec Jésus, tu peux être plus fort que le mal et tu peux, toi aussi, devenir vainqueur. »

« Le mal est tout d'abord tout ce qui va à l'encontre de la volonté de Dieu. » La volonté de Dieu est que les hommes vivent en communion avec lui et entre eux. « Le mal, ce sont toutes les forces qui veulent détruire cette communion des hommes avec Dieu et la communion des hommes entre eux. » Et « tout ce qui nous fait souffrir ». Donc la mala-

die, la mort, l'injustice – les conséquences de la chute dans le péché. « Enfin, le mal désigne aussi toutes les forces qui s'opposent à Jésus-Christ. »

Ne pas se laisser vaincre par le mal, cela signifie résister aux tentations. Adam et Ève ont écouté le mal et ont donc été séparés de Dieu. Jésus aussi a été soumis à la tentation, mais il y a résisté. « Chers frères et sœurs, le diable vient aussi vers nous pour nous tenter. Nous devons le reconnaître. Son seul but est de nous séparer de Dieu », a mis en garde l'apôtre-patriarche Schneider. Mais la confiance en Dieu permet de surmonter la tentation : « Partage tes doutes et tes questions avec lui et, avec l'aide de Jésus, tu réussiras à surmonter ce doute et à vaincre la tentation. »

Surmonter le mal par le bien

Celui qui souffre court le risque de se mettre en colère contre Dieu et de s'éloigner de lui pour cette raison. « Même si nous ne comprenons pas ce que Dieu fait, nous devrions lui faire confiance », a conseillé l'apôtre-patriarche. « Ne réponds donc pas au mal par le mal, mais surmonte-le par



Le service divin a été traduit directement à l'autel, ici la prédication de l'apôtre de district Joseph Opemba Ekhuya (à droite)

L'apôtre de district Kububa Soko a également été appelé à servir à l'autel



le bien. » Concrètement, cela signifie : reconnaître ses responsabilités : « Surmonter le mal par le bien, c'est d'abord se poser la question de notre propre responsabilité dans ce qui nous arrive. » En outre, nous devons reconnaître que nous sommes nous-mêmes pécheurs : « Nous ne pouvons pas nous permettre de condamner l'autre, sinon nous devrions nous condamner nous-mêmes, car après tout, nous sommes tous pécheurs. » Et nous devons être patients : « Répondre au mal par le bien, c'est continuer à faire la volonté de Dieu, même si l'on souffre. » Le mal ne sera pas totalement éliminé, même si l'on s'efforce de faire le bien, a admis l'apôtre-patriarche. « Mais cela nous permettra un jour d'échapper au mal et d'entrer dans le royaume de Dieu comme Jésus. »

Luttes internes

« J'ai parlé du mal qui vient de l'extérieur et qui nous fait souffrir. Mais le mal ne vient pas seulement de l'extérieur », a poursuivi l'apôtre-patriarche. Il est aussi en nous-mêmes. « Il en va de même ici : ne nous laissons pas vaincre par le mal. Surmontons le mal par le bien, par Jésus-Christ. » Faire le bien signifie donc : « Si nous sommes humbles et que nous nous approchons de Christ dans la foi et la repentance, il peut effacer nos péchés. » Et : « Par Jésus-Christ et ses forces, nous pouvons devenir semblables à Jésus-Christ et nous défaire du vieil Adam, du mal qui nous habite, pour être une nouvelle créature en Christ, conforme à la volonté de Dieu. »

Vaincre ensemble

« Nous vivons ensemble en Christ », a rappelé l'apôtre-patriarche. « Nous ne sommes pas seuls. Nous avons notre frère, notre sœur à côté de nous, eux aussi souffrent du mal.

Certains sont tombés dans la tentation et se sont éloignés de Dieu. D'autres souffrent beaucoup du mal. Chers frères et sœurs, nous pouvons venir à leur secours et les aider à surmonter le mal. » Et ce, en « partageant leur souffrance », en « faisant preuve d'amour fraternel » – en pardonnant à son prochain et en « aidant à surmonter le mal que le prochain est en train de subir et le mal qui l'habite. »

« Si nous nous efforçons de surmonter le mal par le bien, nous ne deviendrons pas des instruments entre les mains du diable pour continuer à faire le mal et augmenter le mal dans le monde, mais nous deviendrons aussi des témoins de Jésus-Christ – et, grâce à Jésus-Christ, chacun peut dire « non » au mal et « oui » au bien. »

GRANDES LIGNES

Romains 12 : 21 :

Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

Dans la tentation, nous nous souvenons de l'amour de Dieu et nous lui faisons confiance. Dans la souffrance, nous refusons de rendre le mal pour le mal et continuons à faire la volonté de Dieu. Nous combattons le mal en nous. Nous aidons les autres à résister au mal.



Photos : ÉNA du Salvador

Comment répandre son cœur

Prier, mais de la bonne manière : comment faire ? Cela nécessite la volonté de tout lui dire, l'honnêteté d'accepter sa réponse et une préparation adéquate. Voici le fil conducteur issu d'un service divin célébré par l'apôtre-patriarche.

Le 4 août, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré un service divin avec les frères et sœurs de San Salvador (le Salvador). « Aujourd'hui, nous avons une parole biblique qui contient un conseil particulier », s'est-il exprimé dès le début du service. « Il s'agit donc de notre prière. Lorsque nous parlons à Dieu, nous devons lui ouvrir notre cœur. »

C'est ce que disent certaines personnes qui se demandent à quoi sert alors la prière. « Nos prières ne sont pas pour Dieu », a expliqué l'apôtre-patriarche. Dieu n'a pas besoin de gratitude ni de flatterie. « Les prières sont pour nous. »

Dieu a donné aux hommes une âme et la capacité d'écouter Dieu et de lui parler. « L'arbre, la vache ou le poisson ne peuvent pas écouter Dieu, ils ne peuvent pas lui parler. » L'âme, en revanche, doit parler à Dieu pour se sentir bien.

La prière permet de vérifier l'intensité de la foi, de l'amour et de l'espérance.

Tout dire à Dieu

« Lorsque nous prions vers Dieu, nous pouvons, nous devons même lui dire notre chagrin, notre peur, nos soucis, lui parler de nos doutes, de nos questions, de nos problèmes et tout lui dire », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Car Dieu est tout-puissant et omniscient. Il est ainsi la meilleure adresse pour tous les soucis et problèmes.

Les choses que l'on ne peut pas dire à son prochain par peur d'être jugé et rejeté, on peut les dire à Dieu. « Nous n'avons pas à avoir honte, car nous savons que Dieu nous aime tels que nous sommes. »



Les frères et sœurs ont apprécié la belle ambiance qui régnait avant et après le service divin

Même les choses que l'on pense être trop petites et insignifiantes peuvent être dites à Dieu : « Nous pouvons venir à Dieu avec n'importe quelle requête, n'importe quelle question, aussi petite soit-elle. » Car Dieu dit : « Je m'occupe de tout, je m'intéresse à toi. » Et Jésus dit : « Je compte même les cheveux sur ta tête. » Rien n'est trop petit ou pas assez important pour le dire à Dieu. « Raconte-lui tout ce qui se passe dans ton cœur. Quoi qu'il arrive, parle simplement à Dieu. »

Accepter la réponse de Dieu

Parfois, les gens ne parlent pas à Dieu parce qu'ils ne veulent pas entendre la réponse. « Souvenez-vous de ce que vous avez promis », a rappelé l'apôtre-patriarche aux frères et sœurs : « suivre Christ dans la foi et l'obéissance. » Ainsi : « Ouvre ton cœur à Dieu – et accepte sa réponse. Tu l'as promis. »

Parfois, il y a des souhaits que l'on ne veut pas dire à Dieu, parce qu'on est en fait certain que Dieu ne les réalisera pas. « Es-tu vraiment sûr que ce que tu demandes est vraiment bon pour toi ? », a demandé l'apôtre-patriarche. « Chaque fois que nous hésitons à dire quelque chose à Dieu, ce n'est pas bon signe. Quelque chose ne va pas dans notre relation avec Dieu, nos souhaits ne sont pas les bons et nous essayons de cacher nos faiblesses. »

La prière nécessite une préparation

« Ce genre de prières doit bien sûr être préparé », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. La préparation comprend :

- l'adoration : « Non pas pour le flatter, mais pour que nous prenions conscience à qui nous nous adressons. Et plus nous adorons Dieu, plus nous reconnaissons qu'il est le Tout-Puissant, le Parfait. »
- la reconnaissance : « Puis, on se rend compte qu'on a beaucoup plus que ce que l'on pensait. »
- la prière au nom de Jésus-Christ : « Nous essayons de déterminer : Que prierait Jésus pour moi maintenant ? Que demanderait-il dans ma situation ? »

« Si tu te réjouis en Dieu, Dieu te donnera ce que ton cœur désire », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. « En d'autres termes : celui qui demande à Dieu de lui donner ce que Jésus demande pour lui peut être assuré de l'obtenir. Si nous venons à Dieu en lui faisons part de nos faiblesses, il peut nous aider et notre prière contribue à notre santé spirituelle. »

GRANDES LIGNES

Psaumes 62 : 9 :

En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, répandez vos cœurs en sa présence ! Dieu est notre refuge.

La prière est indispensable au bien-être de notre âme. Nous pouvons tout dire à Dieu. Il est tout-puissant et il nous aime. Il répond à ceux qui se confient à lui et vient au secours de ceux qui aspirent au salut.



Photos : ÉNA Australie

À g. : Plus de 3000 fidèles ont participé au service divin sur place. Ci-dessous : L'apôtre de district Mark Woll pendant son intervention à l'autel



Cinq dangers, et comment la prière nous aide

Un avenir merveilleux attend le croyant auprès de Dieu. Toutefois, il doit d'abord y parvenir. Or, des dangers le guettent en chemin. Jésus-Christ nous montre lesquels. Et il connaît aussi l'antidote – extrait d'un service divin célébré par l'apôtre-patriarche.

« Il est important que nous nous réunissions pour prier ensemble, car nous savons que lorsque nous nous réunissons au nom de Jésus-Christ et que nous prions en son nom, Dieu nous écoutera toujours. » C'est par ces mots que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a débuté le service divin le 8 mai à Madang (Papouasie-Nouvelle-Guinée).

Dieu est au-dessus du temps

« En tant qu'êtres humains, nous ne connaissons pas vraiment l'avenir », a reconnu l'apôtre-patriarche Schneider. Il existe certes des météorologues ou des spécialistes, qui peuvent par exemple prédire les résultats d'élections dans un pays. Or, ce ne sont que des prédictions, qui peuvent se réaliser ou non. Dieu, en revanche, connaît l'avenir, parce qu'il est réel pour lui, autant que le passé et le présent.

« Quand il parle de l'avenir, il ne prédit pas quelque chose qui va probablement arriver, mais il décrit une réalité qui est déjà présente pour lui », a expliqué l'apôtre-patriarche Schneider.

Dieu révèle l'avenir aux hommes : « Au moins la plus importante partie de l'avenir, son plan de salut. » Et pour le reste, nous devons faire confiance à Dieu. Il ne dévoile pas quand Jésus reviendra. « Non, Dieu nous dit seulement le plan de salut et ce que nous devons faire et savoir pour être sauvés. »

Les dangers

Il existe certains dangers sur le chemin qui mène à l'avenir promis par Dieu. « Et Jésus, qui sait toute chose, nous met en garde. »



L'apôtre-patriarche Schneider et l'apôtre de district Peter Schulte avec les ministres de Papouasie-Nouvelle-Guinée

Le danger de donner trop d'importance aux richesses terrestres ; Jésus avertit les hommes : « Soyez vigilants, vous risquez de passer à côté du salut si la vie terrestre devient trop importante pour vous. » Le danger des faux prophètes : « Beaucoup présentent aujourd'hui l'Évangile comme une recette pour réussir dans la vie », a mis en garde l'apôtre-patriarche en faisant référence aux faux prophètes. Le danger de se bercer dans un sentiment de fausse sécurité. Parfois, nous surestimons nos propres forces, tandis que nous sous-estimons la puissance du malin. « Soyez conscients du pouvoir de la tentation. » Le danger de la somnolence. « Soyez vigilants, car Christ reviendra au moment où vous n'y penserez pas. » Certains attendent déjà depuis si longtemps, d'autres disent : « En regardant l'Église, Jésus-Christ ne peut pas revenir maintenant. » Nous courons alors le risque de ne pas être préparés à son retour. Le danger de la division : les chrétiens ont besoin les uns des autres pour persévérer jusqu'à la rédemption. « Ils peuvent seulement résister à la tentation s'ils sont un. »

La prière nous aide

Jésus dit aux croyants comment faire face à ces dangers : « Pour éviter tous ces dangers, pour être assez forts, priez. »

Louer et glorifier : « Pour éviter d'être focalisé sur les choses terrestres, nous devons louer Dieu, Jésus-Christ et sa gloire », a souligné le primat de l'Église. Nous prenons alors conscience de l'amour de Dieu. « En sachant la grandeur

de son amour, nous l'aimons en retour. Si nous avons conscience de sa gloire, nous reconnaissons qu'il n'y a rien de plus important que la gloire de Dieu. Nous voulons y parvenir ! » Implorer sa parole : Pour résister aux faux prophètes, nous pouvons prier Dieu : « Donne-nous la véritable parole de Dieu, la parole de la vie. » Implorer sa grâce : « Je sais que je ne peux pas mériter le salut. J'ai besoin de ta grâce », telle est la prière de l'humble croyant qui reconnaît qu'il doit éviter le faux sentiment de sécurité. Implorer son retour : « Parce que nous aimons Christ, nous prions, comme dit la Bible, jour et nuit : 'Viens, Jésus, nous voulons être auprès de toi' », a rappelé l'apôtre-patriarche. Implorer l'unité : quiconque est isolé ne peut pas être sauvé. C'est pourquoi nous prions : « Aide-nous à rester

unis en Christ. Parce que nous devons être ensemble en Christ pour être sauvés. »

« Prenons les mises en garde au sérieux et agissons en conséquence », était l'appel lancé par l'apôtre-patriarche à la fin de sa prédication.

GRANDES LIGNES

Luc 21 : 36 :

Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.

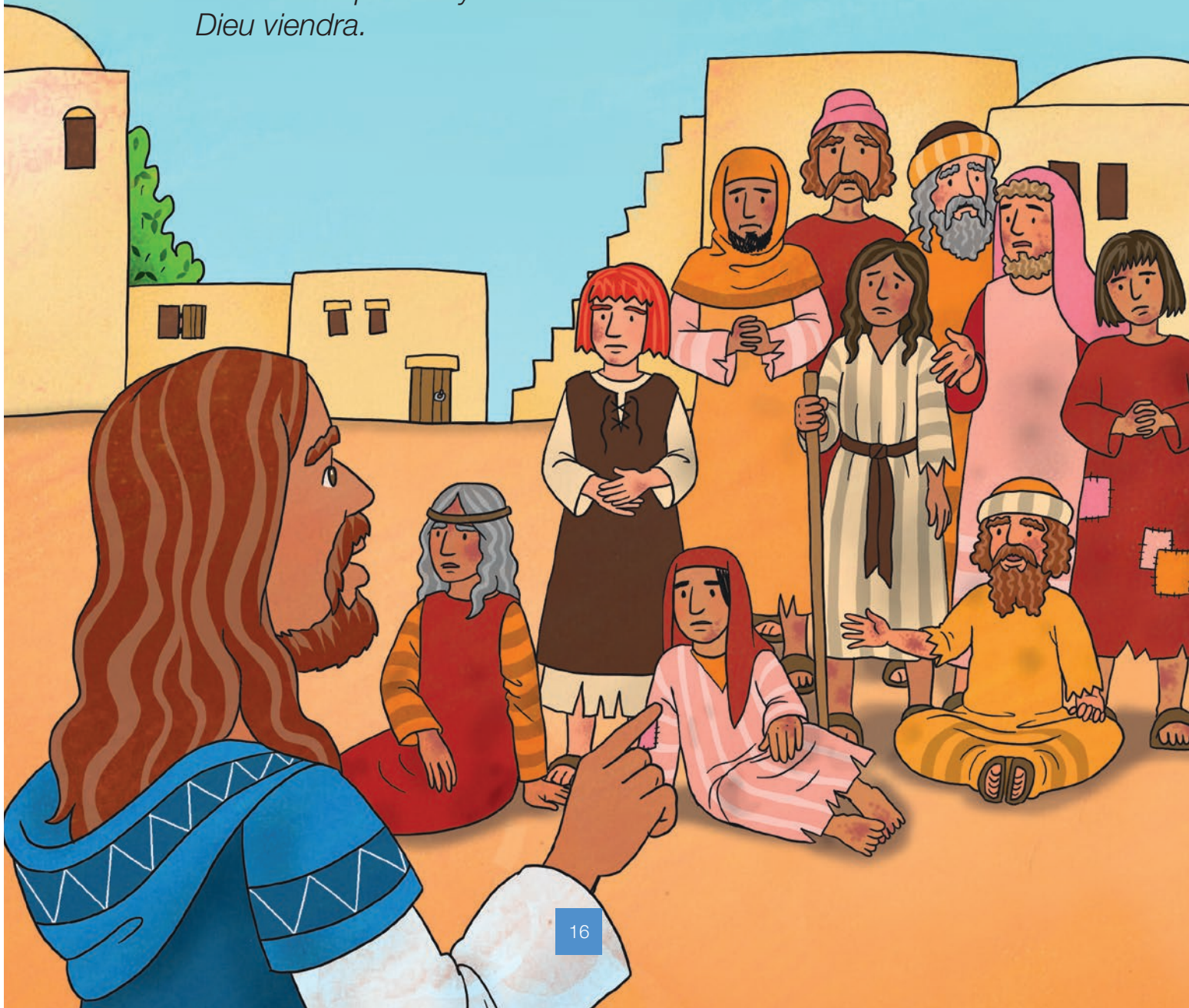
Dieu nous révèle la suite de son plan de salut. Il nous dit ce que nous devons savoir et faire pour être sauvés. Nous persévérons dans la prière pour éviter les dangers qui menacent notre salut.

JÉSUS GUÉRIT DIX LÉPREUX

SELON LUC 17 : 11-19

Jésus guérit de nombreuses personnes. Le fait qu'ils soient guéris est un signe de son pouvoir. Les hommes seront sauvés lorsque le royaume de Dieu viendra.

Lorsque Jésus se rend à Jérusalem, il passe par la Samarie et la Galilée. Dans un village, dix hommes malades viennent à sa rencontre. Ils sont atteints de la lèpre et se tiennent donc à une certaine distance. Les hommes élèvent la voix en disant : « Jésus, cher maître, aie pitié de nous ! »



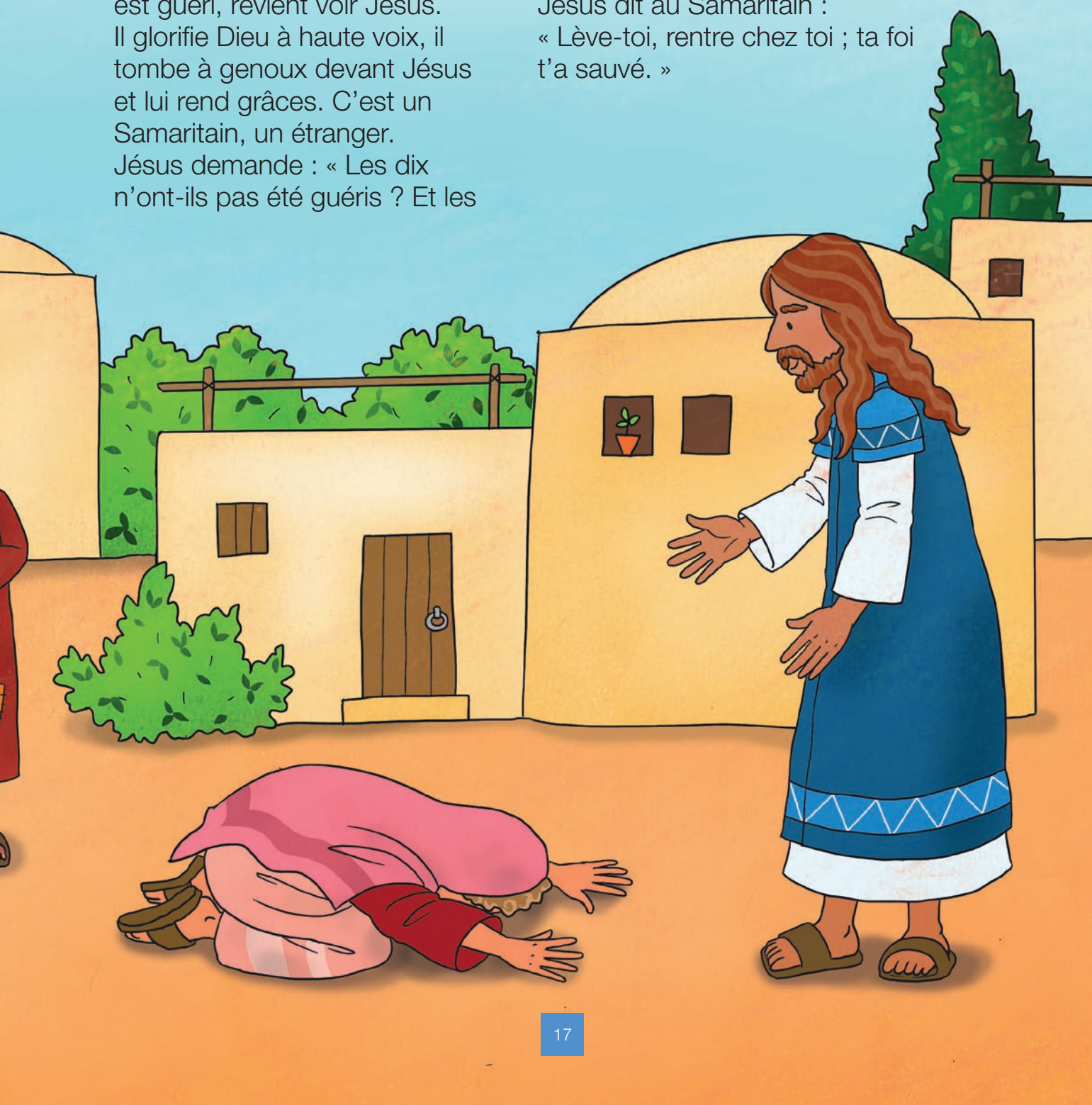
Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux sacrificateurs ! » C'est ce qu'ils font, et ils sont guéris.

L'un des hommes, voyant qu'il est guéri, revient voir Jésus. Il glorifie Dieu à haute voix, il tombe à genoux devant Jésus et lui rend grâce. C'est un Samaritain, un étranger.

Jésus demande : « Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les

neuf autres, où sont-ils ? Pourquoi ne sont-ils pas aussi revenus pour rendre gloire à Dieu ? Cet étranger est-il le seul à remercier Dieu ? »

Jésus dit au Samaritain : « Lève-toi, rentre chez toi ; ta foi t'a sauvé. »



CHEZ BRENO À VARGEM GRANDE PAULISTA (BRÉSIL)

Olá, je m'appelle **Breno**. « Olá » est un mot portugais qui signifie bonjour. Le Brésil est le seul pays d'Amérique du Sud où l'on parle portugais. Il a en effet été une colonie portugaise pendant plus de 300 ans.



Il y a huit ans, je suis né à **São Paulo**. La ville a été fondée en 1554 par des missionnaires chrétiens venus du Portugal ; ils lui ont donné le nom de l'apôtre Paul. Aujourd'hui, plus de onze millions de personnes y vivent, et São Paulo est la plus grande ville du Brésil.

Quand j'étais bébé, ma **famille** m'emmenait aux services divins dans la communauté de São Bernardo do Campo. Quelques années plus tard, nous avons déménagé à Santo André et avons rejoint la communauté locale.

Entre-temps, nous avons à nouveau déménagé et habitons à Vargem Grande Paulista. C'est aussi près de São Paulo. Il n'y a pas encore de communauté néo-apostolique dans cette ville. C'est pourquoi nous nous rendons une semaine sur deux à Santo André pour participer au service divin. Quand nous ne pouvons pas nous y rendre, nous regardons le service divin à la télévision. Nous le suivons également en ligne le mercredi.

Pendant la **pandémie liée au coronavirus**, les vidéo-transmissions nous ont beaucoup aidés.

Ma sœur Giulia a six ans. Comme moi, elle suit les cours de l'école du dimanche. Les cours sont variés et nous apprenons en jouant, ce qui nous plaît beaucoup. Notre



monitrice d'école du dimanche s'appelle Selma. Elle est gentille et nous l'aimons beaucoup. Nous aimons aussi beaucoup les autres membres de la communauté.

Avant le déménagement, j'étais inquiet : comment cela va-t-il se passer dans la nouvelle école ? Mais j'ai été accueilli de façon bienveillante et je me suis rapidement fait de nouveaux amis. Mon meilleur ami s'appelle João. Je suis maintenant en troisième année. Ici, je suis en train de faire mes **devoirs**.



À l'école, j'apprends à jouer aux échecs et je fais aussi de la musique. En ce moment, je m'entraîne à jouer de la flûte. À la maison, je joue un peu sur le **clavier électronique** de maman. Les morceaux simples sonnent déjà très bien.

Je joue au **football** dans une école de sport. J'adore aller à l'entraînement. Le football est le sport le plus populaire au Brésil, et



notre équipe nationale est considérée comme l'une des meilleures au monde. Elle a déjà gagné cinq championnats du monde ! Plus tard, j'aimerais devenir footballeur professionnel.

J'ai une petite chienne, **Tininha**, dont je m'occupe bien. Je participe aussi aux tâches ménagères à la maison : je fais mon lit, je dresse la table et je débarrasse à nouveau la vaisselle, je sais préparer un jus d'orange pressée et je sais même faire des crêpes. Avec nos parents, nous regardons de temps en temps des films en mangeant du pop-corn. Mmmh, délicieux !





Ordination des femmes : Ancien et Nouveau Testament

Photos : jorisvo - stock.adobe.com

L'inventaire biblique montre : L'homme et la femme ont été créés de la même manière à l'image de Dieu. Quelles conclusions théologiques l'Église en déduit-elle ? Et comment cela était-il vécu au temps du christianisme primitif – voici la deuxième partie du texte doctrinal sur le thème de « L'ordination des femmes ».

Sur la base du témoignage biblique (voir Community 01/2023), l'homme et la femme, la femme et l'homme sont d'égale manière à l'image de Dieu. Lorsque le Catéchisme dit que l'homme et la femme sont « différents », il parle de leur constitution biologique différente, de leur sexe différent, et non d'une disparité concernant l'ensemble de la personne.

« Être un homme, c'est être un sujet, un individu, avec des compétences et des aptitudes intellectuelles, dans un corps sexué concret, disposer de la liberté et du langage, pouvoir agir, avoir sa propre histoire et pouvoir vivre et aimer au sein de relations. » L'homme et la femme sont ainsi des partenaires égaux dans leur dignité, même s'ils sont différents d'un point de vue biologique.

Dieu révèle l'homme en tant qu'« être à l'image de Dieu »

Parler de l'homme en tant qu'« être à l'image de Dieu » ne doit en aucune façon niveler la différence infiniment qualitative entre Dieu et l'homme. Le Catéchisme parle claire-

ment de l'impossibilité de sonder la nature de Dieu à partir de l'être humain : « Le fait que l'homme ait été créé à l'image de Dieu n'implique pas pour autant que l'on puisse tirer des conclusions quant à la nature de Dieu à partir de la personne humaine ; tel est le cas pour Jésus-Christ seulement. » (CÉNA 3.3.2).

Parler de l'homme créé à l'image de Dieu est possible seulement dans l'optique de Dieu. L'homme en tant qu'être à l'image de Dieu n'est perceptible et compréhensible qu'en relation avec le Dieu qui se révèle et qui parle. L'auto-révélation de Dieu est la condition requise pour la bonne compréhension de l'homme, de sa qualité de créature, de sa nature et de sa mission dans le monde.

L'homme et la femme sont investis de la même mission

Le Catéchisme attire expressément l'attention sur le fait que l'homme et la femme ont reçu la même mission, savoir de « dominer » sur la terre, c'est-à-dire [de] la travailler et la préserver » (CÉNA 3.3.2). La « domination » de l'homme et

de la femme ne se distingue donc en aucun cas de manière substantielle, ils n'ont par conséquent pas chacun leurs propres « domaines de domination » qui leur reviendraient à eux seuls, tel que cela est suggéré à travers une définition traditionnelle des rôles dévolus aux sexes. Ce n'est pas comme si Dieu déterminait que le champ d'action et de création de l'homme était le vaste monde, tandis que celui de la femme serait le petit monde de la maison, du travail et de la famille.

Créés à l'image de Dieu, les deux sexes se voient potentiellement confier la création terrestre dans son ensemble, même si cela n'est pas réalisé par les traditions culturelles et religieuses. Elle ne peut être préservée et façonnée que par les deux sexes ensemble. Par conséquent, il n'est pas non plus possible que chacun exécute pour soi la mission de Dieu de dominer ; au contraire, cela ne peut réussir qu'en communion et en solidarité.

Le fait de préserver et de façonner la création trouve sa première expression concrète dans le vivre ensemble des sexes ou dans l'éducation des enfants. La vie de couple et de famille est marquée et portée de la même manière par l'homme et la femme. En outre, la mission de préserver et de façonner la création terrestre confère par conséquent à l'homme et à la femme la même responsabilité et les mêmes droits.

Par ailleurs, le fait de refuser de percevoir la réalité sociétale, de refuser de lui prêter attention et d'en faire partie contredit le commandement de l'amour du prochain qui a été adressé à tous les hommes. Au final, l'homme et la femme sont exhortés de la même manière à prendre conscience de leur responsabilité dans la préservation de la création, à laquelle appartiennent les animaux et les plantes, et à faire preuve d'un comportement approprié.

EN RÉSUMÉ : L'Église néo-apostolique enseigne que la femme et l'homme ont été créés « à l'image de Dieu » et qu'ils sont par conséquent d'égale nature et d'égale dignité. Tous deux sont appelés d'égale manière à « dominer » : ils doivent préserver et façonner la création. La ressemblance avec Dieu est donc un élément de l'ordre de la création, car c'est par elle que se constitue l'irréductible orientation de l'homme vers Dieu. La mission de préserver et de façonner la création terrestre incombe aussi bien à l'homme qu'à la femme, et leur confère la même responsabilité et les mêmes droits.

La femme dans le Nouveau Testament

La ressemblance de l'homme avec Dieu justifie l'identité

de la nature de l'homme et de la femme. Cette constatation est à la base du fait que tous deux peuvent se voir confier un ministère et un service de la même manière au sein de l'Église et de leur communauté locale respective. Si l'on examine les témoignages néotestamentaires à ce sujet, l'image n'est pas évidente. Au premier siècle, c'est-à-dire à l'époque néotestamentaire, le rôle de la femme dans la communauté est tout à fait différent.

Les femmes dans les évangiles

Les évangiles synoptiques (Marc, Matthieu, Luc) ainsi que l'évangile selon Jean rapportent que Jésus a parlé aux femmes, les a enseignées (Luc 10 : 38-42), les a guéries et s'est chargé de leurs difficultés. Dans l'entourage immédiat de Jésus, selon le passage en Luc 8 : 1-3, on ne trouve pas seulement des hommes, mais aussi « quelques » femmes. Jésus en avait guéri quelques-unes, et « plusieurs autres », c'est-à-dire celles qui avaient été convaincues par sa prédication relative à la proximité du royaume de Dieu, s'étaient jointes à la communauté des disciples et la soutenaient « de leurs biens ».

En Jean 4 : 5-42, il est même rapporté qu'une femme samaritaine avec laquelle Jésus avait eu un entretien a confessé sa foi en Jésus en tant que Messie non seulement devant Jésus, mais aussi devant les Samaritains qui vivaient dans sa ville. Il est explicitement souligné que de nombreux Samaritains sont parvenus à la foi en Jésus suite à la proclamation de cette femme (Jean 4 : 39).

Plusieurs femmes appartenant à la communauté des disciples assistent à la crucifixion de Jésus (Matthieu 27 : 55-56 ; Marc 15 : 40-41 ; Luc 23 : 49). Dans l'évangile selon Jean, les femmes n'observent pas la crucifixion et la mort à distance, mais se tiennent à proximité du Crucifié (Jean 19 : 25-27).

Des femmes sont aussi témoins de la résurrection de Jésus et la relatent aux disciples. Dans le cadre des récits de la résurrection, les femmes se voient confier une tâche essentielle, à savoir la transmission du kérygme chrétien primitif de la résurrection de Jésus. Le message de la résurrection de Jésus est une condition essentielle pour que l'Église puisse se manifester avec sa proclamation de l'Évangile.

Le témoignage des épîtres de Paul

Ce qui est frappant, c'est qu'à la fin de l'épître aux Romains (Romains 16), des hommes et des femmes sont également cités et salués. Paul cite tout d'abord « Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées » (Romains 16 : 1). Phœbé est au service d'une communauté et, de surcroît, une personne importante qui a beaucoup aidé l'apôtre et la communauté.

En Romains 16 : 3, Paul demande à la communauté de Rome de saluer deux collaborateurs, Prisca et Aquilas, sans doute un couple. Paul les loue tous deux, parce qu'ils ont « exposé leur tête pour sauver ma vie » (Romains 16 : 4). Ils dirigeaient une communauté domestique (Romains 16 : 5). Tous deux sont également cités en I Corinthiens 16 : 19 : cette fois, c'est Paul qui transmet leurs salutations et celles de leur communauté domestique.

En Romains 16 : 7, des salutations sont adressées une fois encore à un homme et une femme (sans doute s'agit-il là encore d'un couple marié) : « Saluez Andronicus et Junia, mes parents et mes compagnons de captivité, qui jouissent d'une grande considération parmi les apôtres, et qui ont même été en Christ avant moi. » Ce passage a beaucoup retenu l'attention ces derniers temps, surtout parce que plusieurs exégètes estiment que Junia est une femme désignée comme apôtre.

Les exemples évoqués montrent que dans les communautés chrétiennes en contact avec Paul, les femmes jouaient un rôle important : elles assumaient des fonctions de direction de communauté et participaient de manière offensive à la proclamation de l'Évangile parmi les païens.

Le discours prophétique

Dans la première épître aux Corinthiens, on trouve des déclarations au sujet du comportement correct des hommes et des femmes au cours de l'office religieux, selon lesquelles les hommes et les femmes sont actifs au cours de l'office religieux : ils prient et parlent de manière prophétique. Dans l'argumentation de Paul contre le parler en langues (glossolie) purement extatique, incompréhensible en soi et nécessitant une interprétation, le discours prophétique joue un rôle essentiel : « Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. [...]. Celui qui prophétise édifie l'Église. » (I Corinthiens 14 : 3.4b). Le « discours prophétique » a une mission similaire à celle de la prédication, à savoir transmettre l'Évangile de manière compréhensible.

Dans son commentaire relatif au passage en I Corinthiens, Wolfgang Schrage fait remarquer ceci : « Étant donné que, d'après I Corinthiens 12 : 1 sqq., tout tourne essentiellement autour de l'activité du Saint-Esprit dans l'Église, qui distribue ses dons indifféremment à tout chrétien [...], il n'est pas question de déléguer ou de refuser des ministères, voire de les distribuer en fonction des spécificités sexuelles : il n'existe donc pas de différenciation des fonctions spécifiques entre hommes et femmes. Il n'existe aucune indication antérieure quant à l'attribution exclusive aux hommes de dons et de critères précis. »

Rejet de l'activité des femmes

Les épîtres pastorales, écrites à la fin du premier siècle, veulent préserver et actualiser l'héritage de Paul. Cette actualisation conduit souvent à une nette dévalorisation des femmes. Elles sont largement exclues des activités dans la vie de communauté.

L'organisation de la communauté s'inspire désormais de celle de la famille romaine, à la tête de laquelle se trouve le père de famille, tandis que les femmes sont reléguées au second rang. Dans le même temps, on voulait ainsi aussi combattre les hérétiques, car on pensait que les femmes, qui dirigeaient parfois aussi des communautés domestiques, étaient particulièrement réceptives aux hérésies.

Le commandement imposé aux femmes de se taire

On trouve curieusement un témoignage précoce de la critique de l'activité des femmes au sein de l'Église en I Corinthiens 14 : 33b-36. Ce passage, qui exige que les femmes se taisent au sein de la communauté, c'est-à-dire qu'elles ne participent pas à la vie de la communauté, contredit manifestement les explications en I Corinthiens 11 : 5. La plupart des spécialistes du Nouveau Testament s'accordent à dire que ce passage est une insertion ultérieure. Il ressemble à la position adoptée en I Timothée 2 : 11-15, un document de la fin de l'école paulinienne. Le commandement de silence imposé aux femmes en I Timothée 2 : 11-15 ressemble d'une part à celui en I Corinthiens 14 : 34-35 et reprend d'autre part des motifs essentiels du passage en I Corinthiens 11 : 7-12.

Le texte en I Timothée 2 : 11-15 se caractérise globalement par le ton rigide adopté à l'égard des femmes : « Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été fait le premier, Ève ensuite. Adam n'a pas été séduit, mais la femme, séduite, s'est rendue coupable de transgression. Mais elle sera sauvée en mettant au monde des enfants, s'ils demeurent avec prudence dans la foi, dans l'amour et dans la sanctification. »

En référence à Ève, considérée comme la première pécheresse, la femme est exclue de nombreuses activités au sein de la communauté. Elle n'est pas autorisée à poser des questions sur la foi dans le contexte de l'Église. Les femmes doivent être instruites dans la foi en dehors de l'Église. De plus, la femme sans enfant est discriminée. La femme doit en outre veiller à ce que d'éventuels enfants ne se détournent pas de la foi chrétienne. Si cela devait arriver, son



salut serait remis en question. La proclamation publique de l'Évangile par les femmes est interdite. L'homme est celui qui enseigne, la femme celle qui est enseignée et qui reçoit.

Une comparaison plus précise entre les passages en I Timothée 2 : 11-15 et en I Corinthiens 11 : 2-16 (les femmes et les hommes dans le service religieux) attire toutefois l'attention sur deux différences essentielles : d'une part, en I Corinthiens 11, Paul n'argumente pas avec le récit de la tentation d'Ève, et, d'autre part, il n'impose pas non plus à la femme de se taire au sein de l'Église (comme cela a été réclamé plus tard dans l'école paulinienne, conformément à ce qui est écrit en I Timothée 2 : 12).

Ève fait-elle entrer le péché dans le monde ?

Invoquant l'autorité apostolique de Paul, l'auteur du passage en I Timothée prend position : « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite. » Le renvoi au second récit de la création (Genèse 2 : 4b-25), à Adam et Ève, cimente la soumission de la femme à l'homme comme étant l'expression de l'ordre inamovible de la création.

Si, en I Corinthiens 11 : 8-9, Paul se contente de faire allusion au second récit de la création, celui-ci est à présent expressément thématiquement par l'évocation des noms d'Adam et d'Ève. La hiérarchie est d'abord justifiée par l'ordre de

la création : l'homme a été créé avant la femme. L'argument qui suit montre que l'auteur de l'épître s'éloigne de la pensée de Paul, telle qu'elle transparaît notamment dans la typologie d'Adam et de Jésus-Christ de l'épître aux Romains : « Adam n'a pas été séduit, mais la femme, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » (I Timothée 2 : 14). Le passage en I Timothée reprend à son compte une tradition d'interprétation de la chute dans le péché, propre au judaïsme tardif, qui attribue à la femme toute la culpabilité de la transgression de la loi divine.

Paul pense tout à fait différemment : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (Romains 5 : 12). Aux yeux de Paul, Adam symbolise par excellence l'homme empêtré dans le péché et la mort, sans égard pour le sexe.

EN RÉSUMÉ : Le témoignage du Nouveau Testament n'est pas univoque. Certains témoignages font état d'une participation intensive des femmes à la mission, à la vie de communauté et aussi aux activités cultuelles. Les témoignages de la fin du premier siècle, dans lesquels une participation active des femmes à la vie de la communauté est interdite, s'y opposent. La participation à la mission et aux activités cultuelles est par conséquent devenue impossible. Il n'est donc pas possible de prélever des normes claires pour le présent de ces communications divergentes du Nouveau Testament. En conséquence, à l'automne 2021, l'AIAD a décidé ce qui suit : « Les déclarations isolées de rejet dans les épîtres néo-testamentaires concernant la participation active des femmes au cours du service divin et au sein de la communauté ne peuvent pas servir de raison suffisante pour exclure les femmes du ministère. En conséquence, l'apostolat, qui détient l'autorité doctrinale et a pour mission d'établir l'ordre de l'Église, doit prendre une décision. »

Les récits de la création de l'Ancien Testament témoignent de l'égalité de valeur et de l'égalité de dignité de l'homme et de la femme. Certaines épîtres apostoliques font néanmoins des différences. Ce n'est pas la seule raison pour laquelle la question se pose : Que dit Jésus-Christ à ce sujet ? Ce sera l'objet de la prochaine partie de ce texte doctrinal.

C'est dehors que c'est le mieux : les jeunes du district de Buffalo City ont renforcé leurs liens



Photo : ÉNA Afrique australe



Photo : ÉNA Argentine

Les enfants sont accueillis avec des bonbons

L'union fait la force

L'amour, l'amitié et le fait de croire ensemble, cela rend plus fort. C'est ce qu'ont pu vivre ces derniers temps des frères et sœurs en la foi de toutes les générations et de différents pays. *Ensemble en Christ* est une devise toujours valable, même lorsque l'année est presque terminée.

Un week-end en commun que les jeunes ne sont pas près d'oublier : les jeunes frères et sœurs du district de Buffalo City (Afrique du Sud) se sont réunis le 15 octobre. Après un tour de table pour faire connaissance et un petit-déjeuner en commun, le programme en plein air a commencé : lors d'activités communes, les jeunes ont appris à travailler en équipe, à surmonter leurs peurs et à se faire mutuellement confiance. L'après-midi, ils se sont préparés au service divin du lendemain avec une répétition de chorale. Ils ont passé la soirée à chanter, à danser et à manger des grillades. Le service divin du lendemain a été un moment particulièrement fort. Ensuite, les jeunes ont à nouveau profité du beau temps pour explorer les environs. Le week-end en commun s'est terminé par un délicieux déjeuner.

Le même week-end, dans deux communautés d'Argentine, les enfants se sont réunis avec leurs parents et leurs enseignants pour vivre un service divin pour enfants. À Villa Ballester et à Parque Patricios, les enfants ont été accueillis avec des décorations colorées et des bonbons. Les apôtres Pablo Basso et Jorge Franco ont chacun utilisé la parole biblique en Marc 10 : 16 : « Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains. » Les apôtres ont posé cette question aux enfants : « Qu'est-ce qui caractérise un bon ami ? » Les réponses étaient empreintes de la vie quotidienne et aussi de la foi : « Le fait qu'il prie pour moi » ou :

« Le fait qu'il m'aide à faire mes devoirs ». Les enfants ont appris que Jésus peut être leur meilleur ami parce qu'il est toujours là pour eux.

Une lueur d'espoir en temps de guerre

L'état d'urgence est toujours en vigueur en Ukraine depuis l'invasion de la Russie. Là-bas aussi, cependant, il se passe des choses particulières comme l'amour. Vladislav et Maria s'étaient rencontrés avant la guerre. Vladislav avait régulièrement invité Maria à l'église néo-apostolique. Elle s'y sentait bien, surtout aux côtés de Vladislav. C'est ainsi que le couple a décidé de se marier malgré ou à cause de cette situation difficile. Le 17 juillet, ils se sont dit « oui ». Plus tard, Maria dira ceci : « Je ne peux pas exprimer avec des mots l'énergie qui régnait dans l'église. Lorsque l'ancien de district m'a pris la main, pendant la bénédiction, une chaleur m'a envahie, comme si Dieu lui-même prenait ma main ».



Photo : ÉNA Ukraine

Les aînés d'Allemagne dans le « Schuhmeile », le plus grand village de la chaussure



Photo : ENA Allemagne méridionale



En France, les jeunes prennent bien soin des aînés au cours du déjeuner

Photo : ENA France

Les aînés trois fois en tournée

Dans trois endroits différents du monde, les aînés ont vécu des moments agréables dans la communion. Le car des aînés du district de Heidelberg (Allemagne) est parti dès 6 h 15. Leur destination était le Palatinat (Allemagne). Les aînés ont d'abord visité la Schuhmeile à Hauenstein (*le plus grand village de la chaussure, NdT*), puis ils ont fait un petit circuit dans le Pfälzerwald (*forêt du Palatinat, NdT*), au cours duquel ils ont pu admirer quelques curiosités naturelles. Ils sont ensuite arrivés dans un domaine viticole, d'où ils sont partis dans une charrette bâchée pour une ballade de trois heures à travers les vignobles. En cours de route, le propriétaire du domaine viticole a divertifié les aînés avec des anecdotes intéressantes et amusantes sur la viticulture et leur a offert du pain de campagne du Palatinat et du vin bien frais. Le soir, l'excursion s'est terminée après avoir dégusté une délicieuse glace.

À Erstein (France), c'était la première fois que les aînés se réunissaient depuis

la pandémie liée au coronavirus : le 16 octobre, les aînés du district de Strasbourg se sont réunis à la salle des fêtes Saint-Martin. La journée y a débuté par un service divin, qui a également servi de préparation au service divin en faveur des défunts. Les jeunes se sont ensuite occupés des aînés. Ils ont d'abord servi un apéritif aux frères et sœurs âgés, puis un délicieux déjeuner. La journée s'est terminée dans la convivialité entre jeunes et moins jeunes.

Les aînés de la communauté d'Erica East (Afrique du Sud) se sont également réunis pour un service divin. L'évangéliste de la communauté les a servis le 29 octobre avec la parole biblique en Psaumes 71 : 18 : « Ne m'abandonne pas, ô Dieu ! même dans la blanche vieillesse, afin que j'annonce ta force à la génération présente, ta puissance à la génération future ! » Il a donné aux aînés la mission d'enseigner la prochaine génération dans l'amour et la disposition au sacrifice. Ensuite, tous ont encore reçu de quoi manger sur le chemin du retour.

Des camps de confirmands qui renforcent les liens

Se préparer à la confirmation, s'amuser et créer des amitiés : tels étaient les objectifs des camps de confirmands des districts de Gelvandale et de Fernwood-Park (Afrique du Sud). À cette fin, 81 confirmands du district de Gelvandale et leurs enseignants se sont réunis le 14 octobre au Sumcay Camp Centre et, deux semaines plus tard, au même endroit, les 64 confirmands de Fernwood-Park et leurs enseignants. Les 145 jeunes croyants au total ont pris beaucoup de plaisir à relever des défis TikTok, à jouer et à chanter ensemble. Et, bien sûr, ils ont aussi révisé ce qu'ils avaient appris au cours de catéchisme. Un service divin a clôturé chaque rencontre.

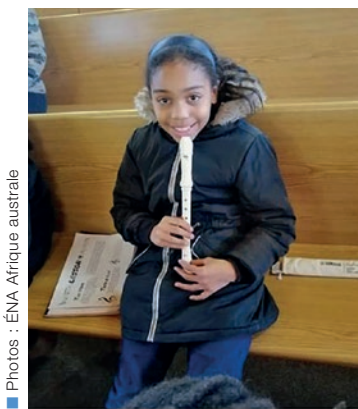


Photo : ENA Afrique australe

Il y avait beaucoup de joie lors des camps de confirmands en Afrique du Sud

Tout commence avec la flûte à bec

En Afrique australe, la nouvelle année scolaire a commencé, et les cours de flûte à bec ont également repris. Pour la joie des uns, le chagrin des autres, mais pour l'influence positive de tous.



Des enfants de la communauté d'Elnor (Afrique du Sud) lors de leur premier cours de flûte à bec (ci-dessus) La flûte à bec et le livre d'apprentissage correspondant sont disponibles sous forme de lot combiné auprès de l'Église territoriale (à gauche)

En ce dimanche, toutes les communautés de l'Église territoriale d'Afrique australe affichent une image similaire. Partout où il y a des enfants, ceux-ci se tiennent devant l'autel au moment du changement d'intervenant et interprètent le même chant. Que la communauté soit grande ou petite, qu'elle possède un bel orgue à tuyaux dans une église moderne ou que les services divins aient lieu sous un arbre.

Intervention à l'autel dans une église néo-apostolique en Afrique australe. Au lieu du chant de la chorale, ce sont les enfants de la communauté qui s'avancent vers l'autel. Tous tiennent une flûte à bec dans une main et le recueil de chants pour enfants « Bright and Beautiful » dans l'autre. Enfin, ils sont placés. Le son est ce qu'il est lorsque de nombreuses flûtes à bec jouent en même temps. Mais cela ne dérange personne, car les enfants s'amuse beaucoup. Ils font partie de cette communion où tous ont la même importance, indépendamment de leur origine sociale.

De l'élan pour la visite de l'apôtre-patriarche

Les flûtes à bec existaient déjà dans les églises néo-apostoliques d'Afrique du Sud au moins depuis les années 1970. Alors, lorsque l'apôtre-patriarche a annoncé sa visite pour l'année 2019, une chose a été sûre pour le département musique de l'Église territoriale : « Nous voulions rendre la visite de l'apôtre-patriarche aussi passionnante que possible. » C'est ce que rapporte Clarke Schilder, un collaborateur du département musique. Lui et ses collègues ont donc acheté environ 20 000 flûtes à bec, il a conçu un livre

Photos : ÉNA Afrique australe

d'apprentissage de la flûte à bec et dans toute l'Église territoriale, on pouvait acquérir le lot flûte-livre d'apprentissage pour une modique somme. Les leçons ont été présentées dans des vidéos d'apprentissage sur NAC TV et sur YouTube, et lors du service divin du 11 juillet 2019, les enfants ont enthousiasmé l'apôtre-patriarche en jouant de la flûte à bec.

La mission de Clarke Schilder et de ses collègues est de veiller à ce que dans chaque communauté, il soit possible, d'une manière ou d'une autre, de faire de la musique. Et c'est un grand défi, car les communautés sont très variées. Parfois, il y a une grande chorale et beaucoup d'organistes, tandis qu'ailleurs, il n'y a même pas d'orgue. La flûte à bec peut être jouée partout, elle est facile à utiliser et ne nécessite pas d'électricité. « Ce projet de flûte à bec est à mon avis un excellent moyen d'atteindre cet objectif, car il est ouvert à tous les enfants de l'Église territoriale, qu'ils vivent dans une région riche ou pauvre », explique Clarke. Et il y a encore une autre raison : « Si nous encourageons déjà l'intérêt lorsque les enfants entrent à l'école du dimanche, nous pouvons les enthousiasmer pour l'Œuvre du Seigneur et pour l'amour de son Œuvre. C'est ce que nous voulons construire : la joie d'être dans la maison de Dieu, de chanter, d'honorer son nom et de le louer. »

Quand des enfants talentueux deviennent des musiciens à succès

Fin janvier, nous avons recommencé à travailler : la nouvelle année scolaire a commencé et les leçons de flûte à bec ont également démarré sur NAC TV. Depuis le mois de janvier, dans de nombreux endroits, des répétitions d'orchestre communes ont également lieu en fonction des conditions locales. Clarke et ses collègues sont aussi heureux de mettre des enseignants professionnels à la disposition des écoles et des institutions.

Car une chose est claire : « Toute une série de musiciens aujourd'hui célèbres ont commencé par jouer de la flûte à bec », rapporte Clarke. Par exemple Brandon Phillips. Cet homme de 43 ans est aujourd'hui bassoniste solo et chef d'orchestre du Cape Town Philharmonic Orchestra, et il enseigne depuis cette année à l'université du Cap. Lorsqu'il a commencé à jouer de la flûte à bec, à l'âge de neuf ans environ, il n'était toutefois pas très enthousiaste : « En fait, c'est mon père qui m'a forcé à jouer de la flûte à bec », explique-t-il. Mais aujourd'hui, il est reconnaissant envers ses parents : « La flûte à bec a été en fait mon entrée dans le monde de la musique. Sans cet enseignement, je n'aurais pas eu le succès que je connais aujourd'hui. » Après la flûte à bec soprano, il a rapidement appris à jouer les autres flûtes à bec,

puis la trompette, le violon et le violon alto ; Clarke Schilder, entre autres, a vite reconnu son talent musical et a pu encourager très tôt le jeune musicien dans son parcours.

C'est pourquoi Clarke attache aujourd'hui tant d'importance à la détection précoce des jeunes talents et à leur promotion renforcée. Le coronavirus a beaucoup freiné le développement. Aujourd'hui, le département musique veut notamment promouvoir le chant. « Nous essayons toujours de créer des plateformes pour nos enfants afin qu'ils puissent se produire », explique Clarke. Deux fois par mois, ce sont donc les enfants qui sont à l'honneur, et le programme pour l'année 2023 est prêt : une fois, les enfants chantent, une autre fois ils jouent de la flûte.

Un ami qui ne rend pas les coups

« Je pense que la musique a beaucoup d'avantages », fait remarquer Clarke Schilder. « Les introvertis sortent de leur coquille, deviennent sociables. La musique aide aussi à apprendre à l'école. » Et pas seulement pour la lecture. « Et puis la musique apporte un sentiment de calme. La flûte à bec n'a besoin de rien. Il suffit de souffler dans l'instrument pour en faire sortir un son. Si quelqu'un te contrarie, tu peux aller dans ta chambre et jouer de ton instrument. La flûte à bec est un ami qui ne rend pas les coups. »

C'est pourquoi de nombreux enfants ne sont pas comme Brandon Phillips, qui s'est rendu à son premier cours de flûte à bec les larmes aux yeux parce qu'il aurait préféré jouer au football. « Une enseignante m'a raconté une belle histoire », relate Clarke. « Les répétitions ont lieu le vendredi après-midi parce qu'il n'y a pas école le lendemain. Quand elle arrive à l'église le vendredi après-midi, peu importe l'heure, les enfants sont toujours à la porte de l'église, attendant que leur cours commence. »



Environ 60000 enfants ont joué de la flûte à bec lors du service divin pour enfants célébré par l'apôtre-patriarche en 2019

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider pendant l'enregistrement de la vidéo consacrée à l'ordination des femmes



Photo : Andreas Rother

Ordination des femmes – l'aperçu doctrinal

L'année 2022 entrera dans les annales néo-apostoliques. En effet, pour la première fois, l'Église néo-apostolique a apporté une réponse doctrinale à une question vieille de quelque 160 ans. Ce changement aura des répercussions à partir de 2023, permettant l'ordination des femmes.

Traditionnellement, l'Église néo-apostolique n'a en principe appelé que des hommes aux ministères de diacre, de prêtre ou d'apôtre. Il y a eu en quelque sorte une exception dans la première moitié du XX^e siècle avec le mandatement des diaconesses. Mais ni l'une ni l'autre doctrine n'étaient suffisamment fondées.

Avec l'élaboration du Catéchisme, une réponse s'imposait peu à peu. En effet, l'Église était en train de revoir, de concrétiser et de mettre à jour sa doctrine complète. Pour des raisons de temps, seules la définition de l'Église et celle des sacrements ont pu être pleinement élaborées avant la publication en 2012. La définition du ministère est restée à l'état d'ébauche.

Une vue d'ensemble

Nous avons commencé à le formuler en 2014, et ce de façon approfondie. Dans un premier temps, il s'agissait

- de clarifier les points suivants : « Qu'est-ce que le ministère ? »,
- puis : « Comment fonctionne le ministère ? »
- et seulement ensuite : « Qui peut être investi d'un ministère ? »

Les résultats ont été élaborés par écrit : l'apôtre-patriarche a informé d'un état intermédiaire en 2017. À la Pentecôte 2019, la dissociation du ministère et de la fonction de direction est entrée en vigueur.

La Bible passée au crible

Après le « quoi » et le « comment », c'est la question du « qui » qu'il a fallu examiner. Seule une évaluation appropriée de la Bible pouvait le déterminer. Là encore, trois questions se posent en principe :

- Que dit Dieu ?
- Que nous enseigne Jésus-Christ ?
- Que nous enseignent les épîtres apostoliques ?

La volonté de Dieu est clairement exprimée dans le récit de la création : il a créé l'homme et la femme à son image, de manière égale – d'égale valeur, d'égale dignité et d'égale responsabilité pour construire sa vie.

En ce qui concerne Jésus-Christ, la situation n'est pas claire : il n'a rien dit à ce sujet. Son action est équivoque. Car, d'une part, il a mieux traité les femmes que ce qui était d'usage à l'époque. Et, d'autre part, il n'a appelé que des hommes à l'apostolat. Celui qui suit ce modèle devrait logiquement n'appeler que des Juifs.

Les choses deviennent contradictoires dans les épîtres apostoliques : tantôt les femmes doivent parler de manière prophétique lors des services divins, tantôt elles doivent se taire. Le refus est motivé par le fait qu'Ève a introduit le péché dans le monde, alors que d'autres épîtres voient précisément cette faute chez Adam.

Une décision pour tous

Que reste-t-il en fin de compte ? La bonne création de Dieu prévoit l'égalité des droits entre hommes et femmes. Tout ce qui, dans le modèle de Jésus ou dans les épîtres apostoliques, s'y oppose – ne serait-ce que peut-être – ne peut pas aller à l'encontre de la volonté du Créateur.

Il incombe donc à l'apostolat de prendre une décision pour l'avenir de l'Église. Ont-ils le droit de faire cela ? Certainement : en effet, Jésus-Christ lui-même a conféré aux apôtres le pouvoir de délier et de lier, c'est-à-dire de déclarer des règles comme contraignantes.

Ainsi, en juin 2022, l'assemblée des apôtres de district, après avoir consulté tous les apôtres, a décidé « que les femmes pouvaient être investies d'un pouvoir ministériel ». Cependant : « Le mandat ministériel qui y est associé sera confié partout où il sera accepté par la société et la communauté. » En effet, les aspects culturels ne doivent pas seulement être pris en compte dans l'analyse biblique pour le passé, mais aussi dans les réalités du présent.

Les femmes de la Bible

Sous le slogan « Teach me to teach » (Enseigne-moi à enseigner), des femmes du Nigeria se sont réunies pour un événement sur deux jours qui leur était exclusivement destiné.

Vêtues de robes traditionnelles décorées du logo de l'Église et de t-shirts spécialement conçus pour l'occasion, les femmes ont

vécu avant tout la communion du 9 au 10 avril. Lors de séminaires, d'ateliers et de conférences sur la santé, elles ont appris beaucoup de choses qu'elles pourront aussi transmettre dans leur communauté. Entre les différentes activités, elles ont aussi beaucoup chanté. À la fin de l'événement, l'apôtre Oscar Kabanga Nwanza a célébré le service divin du dimanche des Rameaux. Au cours de sa prédication, il a évoqué trois femmes particulières de la Bible : Deborah, Esther et Marie de Magdala.



Photos : ÉNA Nigeria





Présentation du nouvel ouvrage pédagogique lors de l'assemblée des apôtres de district



Le Travail d'équipe autour du monde

Les travaux sur le nouveau matériel pédagogique pour enfants progressent bien. Un aperçu en a été donné lors de la récente assemblée internationale des apôtres de district. La division du travail et la coopération sont conçues de manière globale.

Bien sûr, les ouvrages pédagogiques destinés aux enfants existent dans les communautés néo-apostoliques depuis au moins 1908. C'est alors que le « *Hülfsbuch herausgegeben für die Priester und Diener der Neuapostolischen Gemeinden für den Religions-Kinderunterricht* » (*ouvrage auxiliaire publié à l'intention des prêtres et serviteurs des communautés néo-apostoliques pour l'instruction religieuse des enfants, NdT*) voit le jour, sous le nom simplifié de « *Hülfsbuch* ».

Cependant, même ses successeurs n'ont pas réussi à atteindre tous les recoins néo-apostoliques de la planète – en raison des coûts et des infrastructures : « Mettez en place l'école du dimanche pour les enfants dans toutes les communautés », avait lancé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider comme programme lors de l'assemblée des apôtres d'Afrique, à la Pentecôte 2015, en Zambie. Et cette mission est en bonne voie.

Ludique et individuel

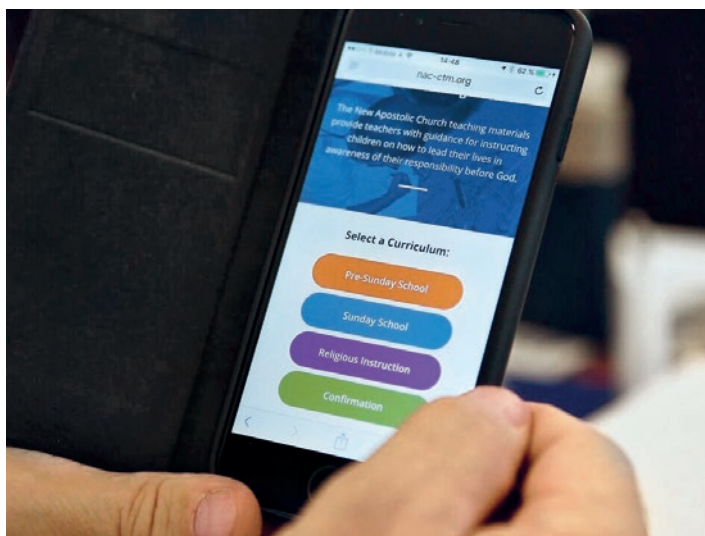
Les bases sont posées avec le matériel pédagogique adéquat. Depuis l'année scolaire 2019/2020, des leçons de concep-

tion moderne sont disponibles pour initier les enfants de différentes catégories d'âge à la foi. Pour ce faire, il existe une multitude de parties de cours méthodiques, les activités, qui permettent d'approfondir le thème correspondant de manière ludique.

L'objectif était que cet ouvrage en quatre volumes puisse également être utilisé par des enseignants sans expérience pédagogique. En outre, les exigences spécifiques des Églises territoriales sont prises en compte dans les différents moyens de communication. Les possibilités vont des ouvrages imprimés aux applications en passant par le portail de téléchargement. Mais ce n'est que le début.

Des plus jeunes aux plus âgés

Enfin, en plus de l'école du dimanche, il y a encore, selon les régions, l'école préparatoire du dimanche pour les plus jeunes, ainsi que le cours de religion et le cours de catéchisme pour les plus âgés. Dans ce domaine, l'Église mise sur la répartition des tâches, l'uniformisation des programmes d'enseignement et la possibilité d'une mise en œuvre individuelle.



Les moniteurs de l'école du dimanche peuvent accéder aux différents contenus des cours via un ordinateur de bureau, une tablette ou un smartphone

En ce qui concerne le travail sur le cours de catéchisme, ce sont les Églises territoriales d'Allemagne méridionale et de Suisse qui sont à la tête du projet. En ce qui concerne le cours de religion, c'est l'Allemagne nord-orientale qui mène la danse. Et pour l'école préparatoire du dimanche, c'est le Canada qui est en tête. L'apôtre de district canadien Mark Woll a présenté à la mi-novembre, lors de la session à Zurich, l'état d'avancement du matériel destiné aux plus jeunes.

17 pays participent à l'élaboration des cours de l'école préparatoire du dimanche

Une trentaine de leçons sont déjà prêtes et devraient être disponibles prochainement. Cinquante autres unités devraient s'y ajouter d'ici septembre 2023. Et le programme devrait être terminé d'ici juin 2024. Les Églises territoriales décident elles-mêmes si et dans quelle mesure le matériel élaboré en anglais doit être traduit dans une autre langue.

L'équipe d'auteurs est en tout cas internationale. Le Canada reçoit des contributions de 16 autres pays. Il s'agit de l'Afrique du Sud, de l'Allemagne, de l'Argentine, de l'Australie, de l'Inde, de l'Indonésie, du Kenya, du Malawi, du Pakistan, des Philippines, de la Suisse, de la Zambie, du Zimbabwe, de la République démocratique du Congo, du Royaume-Uni ainsi que des États-Unis.

Qu'avait dit l'apôtre-patriarche lors de son appel en 2015 à Lusaka ? « Je suis conscient que c'est une tâche exigeante, mais je crois qu'avec Dieu, rien n'est impossible ! »

« Je suis » réédité

L'oratorio pop « Je suis ! Jésus en paroles et en miracles » a été écrit et composé à l'occasion du 150^e anniversaire de l'Église néo-apostolique, en 2013. L'œuvre a été traduite en anglais et présentée sous le titre « I Am » pour les Journées internationales de la jeunesse en 2019. Pour le service divin solennel à l'occasion du 125^e anniversaire du district de Dortmund, qui avait eu lieu le 11 septembre avec un an de retard à cause du coronavirus, le programme a été une nouvelle fois répété. Les quelque 100 choristes avaient déjà répété depuis avril avec leurs chefs de chœur les morceaux contenant les paroles de Jésus « Je suis ». « Je suis le pain de vie », « Je suis la lumière du monde », « Je suis la porte », « Je suis le bon berger », « Je suis la résurrection et la vie », « Je suis le chemin, la vérité et la vie » et « Je suis le vrai cep » sont les paroles de Jésus dans l'évangile selon Jean, dans lesquelles il se décrit lui-même. Le chœur a interprété les chants du même nom lors d'un concert-atelier le 10 septembre et lors du service divin solennel célébré par l'apôtre de district Rainer Storck.



La communauté de Merlebach fête ses 100 ans

Le panneau du centenaire est fixé sur le mur extérieur



Photos : ÉNA France



Dépose de fleurs sur les tombes des anciens conducteurs (ci-dessus, à g.)

Ci-dessus, à dr. : Une action sociale et caritative est menée au profit des « Restos du Cœur »



Le 30 octobre 2022, la communauté de Merlebach a fêté son 100^e anniversaire. C'était un jour de fête particulier, que l'apôtre a partagé avec la communauté. À l'issue de celui-ci, l'assemblée présente, qui réunissait près de 200 personnes, frères et sœurs, anciens membres de la communauté et amis, a partagé un repas en commun, qui a permis à plus d'un de se retrouver, d'échanger et de prolonger encore cette belle journée, remplie de souvenirs.

Cela fait effectivement 100 ans que l'Église néo-apostolique est présente sur la commune de Freyming-Merlebach, dans l'Est de la France, à proximité de la frontière avec l'Allemagne. Et cela fait 65 ans que le district de Merlebach se réjouit de pouvoir se retrouver dans notre église, rue Georges Clémenceau. Les premiers services divins ont été célébrés en 1922 au domicile du futur berger Hass, et c'est en 1957, après plusieurs déménagements, que la communauté prend possession du bâtiment actuel.

Toutefois, cet anniversaire spécial ne s'est pas limité à cette seule journée du mois d'octobre ; des événements ont été prévus tout au long de l'année 2022. Les préparatifs ont commencé largement en amont ; en effet, c'est en 2019 que les premières idées ont germé.

Malheureusement, la crise sanitaire qui a frappé le monde à partir de février 2020 a fortement impacté l'organisation de l'événement en 2020 et 2021 et freiné les frères et sœurs dans leur élan ; il était effectivement difficile de se réunir en

raison des limitations de personnes lors des réunions, des confinements successifs, etc.

La première réunion entre des frères et sœurs de la communauté sous le nom de groupe « ORGA 100 ans » a donc eu lieu le 27 août 2021 : les premières idées y ont été présentées, les différents groupes de travail mis en place...

Lors du service divin de début d'année, le 2 janvier 2022, le conducteur de la communauté a officiellement déclaré ouverte « l'année du centenaire ».

Les premières actions concrètes ont commencé dès le début de l'année 2022 : fin janvier, avec la mise en place d'un grand panneau sur la façade extérieure de l'église et d'un panneau « 100 ans » à l'intérieur, devant l'autel ; mi-février, la mise en place de deux panneaux sur le balcon. Fin février, des invitations ont également été distribuées aux frères et sœurs et aux anciens membres de la communauté pour les différents événements prévus au cours de l'année 2022.

Sur les deux panneaux apposés sur le balcon, les frères et sœurs ont placé côte à côte la devise de l'année 2022, « Ensemble en Christ », et la parole biblique en Psaumes 26 : 8, sous laquelle ils avaient voulu placer cette année du centenaire.

À l'issue du service divin de préparation au premier service divin en faveur des défunts de l'année, le 27 février,



Visite de l'apôtre de district Rainer Storck (à g.)
Ci-dessus : Service divin en faveur des défunts – l'autel est décoré en souvenir des victimes des différentes guerres

quelques frères et sœurs et ministres ont voulu déposer une gerbe de fleurs sur les tombes des anciens conducteurs de la communauté, au cimetière de Merlebach, et des apôtres de district défunts Robert et René Higelin, au cimetière de Metz. En effet, conscients que sans les bien-aimés de l'au-delà, nous ne serions pas là aujourd'hui, ils avaient souhaité les inclure à cette fête. Car, comme le dit la parole en Hébreux 13 : 7 : « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. »

Dès le mois de février, des panneaux souvenirs retraçant l'histoire de la communauté ont été installés dans la nef de l'église. Au total, ce sont 14 panneaux qui ont été réalisés : 100 ans de décorations, de chants et musique, de confirmations, de ministères, de visites d'apôtres-patriarches ou autres moments mémorables, de communion fraternelle ainsi que la chronique de la communauté de Merlebach.

De nombreux événements ont ainsi marqué cette année du centenaire, notamment : les préparations aux services divins en faveur des défunts, service divin pour les enfants, soirées de jeunesse, confirmation, répétitions des différentes chorales, veillée pascale le jeudi saint, fête des mères ou encore service divin d'actions de grâces – l'occasion de louer et remercier Dieu pour tous ses bienfaits.

Le 19 juin, les fidèles ont eu la joie d'accueillir l'apôtre de district Rainer Storck, qui a célébré un service divin pour tout le district pour fêter les 65 ans du bâtiment actuel. Un livre-souvenir a été remis à l'apôtre de district à cette occasion. À l'issue du service divin, l'apôtre de district a également salué tous les frères et sœurs à la sortie de l'église.

Au mois d'octobre, une collecte de dons (denrées non périssables et produits d'hygiène) a également été organisée au profit de l'association « Restos du Cœur » de la commune ; trois voitures ont ainsi été remplies avec les nombreux dons des frères et sœurs. Le dimanche 23 octobre après-midi, un concert a été donné par les chorales et les musiciens de la communauté, suivi d'un vin d'honneur.

Les derniers événements du centenaire ont eu lieu au mois de décembre, avec un dernier apéritif partagé à la fin du service divin du 18 décembre pour préparer la fête de Noël. Après le service divin de Noël, le 25 décembre, le conducteur de la communauté a officiellement clôturé l'année du centenaire.



L'apôtre de district Rainer Storck salue les fidèles à l'issue du service divin

Visite de l'apôtre Leibfried en Normandie

Dimanche 4 décembre 2022, l'apôtre Jeannot Leibfried s'est rendu en Normandie (district de Normandie-Bretagne). Une salle avait été louée pour l'occasion auprès de la mairie de Gauciel (Eure), à quelques kilomètres d'Évreux. Plus de 220 fidèles ont participé au service divin.

L'apôtre a utilisé la parole en I Thessaloniens 5 : 6-11 comme base du service divin. Il a exhorté les fidèles à être vigilants, sobres et solidaires afin d'être prêts pour le retour de notre Seigneur Jésus-Christ.

Au cours du service divin, l'apôtre a dispensé le sacrement du saint-scellé à 18 âmes et a ordonné 4 prêtres et 1 diacre pour les communautés d'Évreux, Rouen et Mantes-la-Jolie. Il a également admis à la retraite un diacre, qui a cumulé 29 années d'exercice ministériel au sein des communautés de Louviers et d'Évreux.

Après un repas en commun, l'après-midi a été consacré au chant et à la musique. Les frères et sœurs se sont séparés vers 15 h 30 pour reprendre le chemin du retour, heureux d'avoir pu partager ces moments de bénédiction et de communion fraternelle.



L'apôtre est accueilli par les enfants



L'apôtre entouré des frères du ministère de Normandie

Première communauté à Tunis et visite de l'apôtre Jeannot Leibfried



Jeunes frères et sœurs de Tunis

Pour la toute première fois, du 15 au 18 novembre 2022, un apôtre de l'Église néo-apostolique s'est rendu en Tunisie. Une première communauté a vu le jour le 13 février 2022 à Tunis, à peine quelques mois avant la visite de l'apôtre Jeannot Leibfried, au mois de novembre dernier.

Tout commence au mois d'avril 2020 par la rencontre entre un diacre et un jeune frère, tous deux étudiants à Tunis. Ils réfléchissent à la création d'une communauté néo-apostolique en Tunisie, et finissent par se mettre en relation avec un troisième frère qui les aide à faire connaître l'Église néo-apostolique au moyen de publications sur les réseaux sociaux. De 3 frères, l'effectif passe alors à 8 membres, et ils réfléchissent à la façon de pouvoir célébrer des services divins.

Il faut ensuite trouver un lieu pour se réunir, et c'est une étape difficile, car il faut obtenir une autorisation de la police ou du ministère. Cette étape dure près d'un an. 10 membres



Réunion des frères du ministère

Ordination de 3 prêtres
et mandatement d'un nouveau
conducteur à Tunis

et 1 invité participent au premier service divin, puis les frères décident de contacter les apôtres de Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo-Ouest ; en effet, tous les membres de la communauté de Tunis sont originaires de la RDC à l'époque. L'un des apôtres met alors les frères en contact avec l'évangéliste de district Polycarpe Nawesi, de Wallonie (Belgique), qu'ils rencontrent au mois de mars.

Les premiers services divins dans la communauté de Tunis sont célébrés par des diacres, des services divins non sacramentels, c'est-à-dire notamment sans célébration de la sainte cène.

Le 15 novembre 2022, l'apôtre Jeannot Leibfried se rend pour quelques jours en Tunisie, où il est chaleureusement accueilli par quelques jeunes frères et sœurs. Dans ses notes de voyage, l'apôtre écrit : « À mon arrivée à l'aéroport de Tunis, j'ai été très surpris de l'accueil que quelques jeunes frères et sœurs, accompagnés de l'évangéliste de district Polycarpe, m'ont réservé : un accueil chaleureux, empreint de joie, comparable à des retrouvailles, alors que je ne les avais jamais rencontrés auparavant. »

L'organisation du séjour est prise en main par quatre jeunes diacres, c'est un séjour intensif et très productif. Le deuxième jour est consacré à une réunion de travail intense avec les frères du ministère, au cours de laquelle l'apôtre et l'évangéliste de district découvrent les besoins de la communauté, la réalité du terrain et le dévouement des jeunes diacres. C'est aussi l'occasion d'échanger plus profondément avec eux. À l'issue de cette réunion, l'apôtre et l'évangéliste de district décident d'ordonner des ministres sacerdotaux et de créer une première structure organisationnelle.

Le troisième jour, l'apôtre, assisté de l'évangéliste de district Nawesi, célèbre un service divin dans une salle d'un hôtel voisin, et la salle est comble grâce aux nombreuses invita-



Le nouveau conducteur
de Tunis avec l'évangéliste de
district Polycarpe Nawesi

tions lancées par les jeunes. La parole qui sert de base au service divin se trouve en Matthieu 25 : 1-2 : « Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. » Au cours de ce service divin, l'apôtre ordonne 3 diacres dans le ministère de prêtre et mandate un premier conducteur de communauté, le prêtre Life Tudiakuile.

Une chorale et quelques musiciens ont rehaussé le service divin. À l'issue de celui-ci, tous ont encore pu partager de beaux instants de communion.

Le dernier jour, le vendredi 18 novembre, une rencontre est organisée avec la secrétaire générale de l'université MIT Polytech de Tunis, dans laquelle la plupart de nos frères et sœurs font leurs études, pour s'enquérir de la possibilité d'utiliser une salle pour célébrer les services divins. La réponse est plus que favorable, alors que l'université de Tunis autorisait déjà ses étudiants depuis quelques mois à se réunir dans une salle pour y célébrer les services divins.

Dans son carnet de voyage, l'apôtre conclut en disant : « Dorénavant, la communauté de Tunis pourra célébrer des services divins ainsi que la sainte cène tous les dimanches. (...) La secrétaire générale nous donne libre accès à une très belle salle de réunion, et cette opportunité nous permet de célébrer chaque dimanche les services divins dans de bonnes conditions. »





À venir...

- | | |
|------------|------------------------------|
| 02/07/2023 | Cabinda (Angola) |
| 09/07/2023 | Helsinki (Finlande) |
| 16/07/2023 | Kinshasa (RD Congo) |
| 18/07/2023 | Idiofa (RD Congo) |
| 23/07/2023 | Kananga (RD Congo) |
| 30/07/2023 | Sarrebruck (Allemagne) |
| 06/08/2023 | Perth (Australie) |
| 09/08/2023 | Adélaïde (Australie) |
| 11/08/2023 | Tama (Japon) |
| 13/08/2023 | Chuncheon (Corée du Sud) |
| 17/09/2023 | Berne-Ostermundigen (Suisse) |
| 24/09/2023 | Érié (États-Unis) |

Église néo-apostolique
internationale

